



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[P - R]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

PFI

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60240](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60240)

écrit en allemand, on a encore de lui : I. *Narratio de ratione celebrandi Pascha apud Judæos.* II. *Hoflis Judæorum*, &c.

PFEIFFER, (Auguste) naquit à Lawembourg en 1640. Il tomba, à l'âge de 5 ans, du haut d'une maison. Il se fracassa tellement la tête par cette chute, qu'on le releva pour mort, & qu'on se disposoit à l'enfouir; mais sa sœur, en couvrant le drap mortuaire autour du petit corps, le piqua dans un des doigts, & s'apercevant qu'il l'avoit retiré, elle le rendit à la vie par le secours de la médecine. On le mit aux études, & dans peu de tems il se rendit très-habile dans les langues orientales. Il les professa à Wittemberg, à Leipsig & en différens autres lieux, & fut appelé à Lubeck en 1690, pour y être surintendant des églises. C'est dans cette ville qu'il finit ses jours en 1698. On a de lui un grand nombre d'ouvrages de critique sacrée & de philosophie, en latin & en allemand. Les principaux de ceux du premier genre sont : I. *Pansophia Mosaica.* II. *Critica sacra*, Dresde, 1680, in-8°. III. *De Masora.* IV. *De Trihæresi Judæorum.* V. *Sciagraphia Systematis Antiquitatum Hebræarum.* VI. *Dubia vexata Scripturæ sacrae.* VII. *Decas selecta exercitationum Biblicarum.* VIII. *Antichiliasmus.* IX. *Thesaurus Hermeneuticus.* X. *Decades duæ, de antiquis Judæorum ritibus.* XI. *Specimen antiquitatum sacrarum.* Tous ses Ouvrages de Philosophie ont été imprimés à Utrecht, en 2 vol. in-4°. Ses livres d'érudition sont assez recherchés.

PFIFFER, (Louis) né à Lucerne en 1530, d'une famille féconde en grands capitaines, porta de bonne heure les armes au service de la France. Capitaine dans le régiment suisse de Taumman, il en fut nommé colonel en 1562, après la bataille de Dreux, où il s'étoit signalé par son activité & sa bravoure. La paix ayant fait réformer son régiment, Pfiffer fut lieutenant de la compagnie des Cent-Gardes Suisses de Charles IX, qui le créa chevalier. Il amena, en 1567, un régiment de 6000 Suisses au service de ce prince. Ce fut avec ce corps, dont il étoit colonel, qu'il sauva la vie à ce monarque, qu'il fit conduire dans un bataillon carré, de Meaux à Paris, malgré tous les efforts de l'armée du prince de Condé, qui assailit son petit corps de tous côtés. Au moment de l'attaque, Pfiffer mit les genoux à terre, & fit sa prière; après quoi cette citadelle ambulante s'achemina vers Paris, renversant tout ce qui s'opposoit à son passage. Cette journée appelée *la Retraite de Meaux*, a immortalisé le nom de ce héros. Il continua de servir Charles IX, par son courage & par son crédit auprès de ses compatriotes: crédit qui lui fit donner le surnom de *Roi des Suisses*. Il contribua avec son régiment, en 1569, à fixer la victoire de Moncontour contre les huguenots. Pfiffer se déclara ouvertement pour la ligue & engagea les cantons catholiques à l'aider puissamment. Il mourut dans sa patrie en 1594, à 64 ans, advoyer, c'est-à-dire, premier chef du canton de

de Lucerne : charge que son zele patriotique, sa grandeur d'ame & ses autres qualités lui avoient méritée.

PFLUG, (Jules) *Phlugius*, évêque de Naümbourg, d'une famille distinguée, fut d'abord chanoine de Mayence, puis de Zeitz. Il entra par son mérite dans le conseil des empereurs Charles-Quint & Ferdinand I. Ce dernier prince s'en rapportoit ordinairement à lui dans les affaires les plus difficiles. Pflug ayant été élevé sur le siege de Naümbourg, en fut expulsé par ses ennemis le jour même de son élection; mais il fut rétabli avec beaucoup de distinction six ans après, par Charles-Quint. Il fut un des trois théologiens que l'empereur choisit pour dresser le projet de l'*Interim* en 1548, travail qu'il condamna ensuite, & présida aux dietes de Ratibonne au nom de Charles-Quint. Il se signala sur-tout par ses Ouvrages de controverse sur les dogmes attaqués par Luther. Ses livres sont pour la plupart en latin. Il en a fait aussi quelques-uns en allemand. On estime principalement : I. Une *Exposition des Cérémonies de la Messe*. II. Un *Traité de la Réforme Chrétienne*. III. Un *Avis aux Ecclésiastiques*. Ce savant & pieux évêque mourut en 1594, à 74 ans.

PFOCHEN, (Sébastien) est connu par une *Dissertation* publiée en 1629, sur le style du Nouveau-Testament, dans laquelle il prétend que le texte grec est d'une élocution aussi pure que celle des meilleurs écrivains de la Grece. Gataker attaqua cette assertion & lui

Tome VII,

opposa *De Novi Testamenti stylo dissertatio*, où il montre les hébraïsmes dont le texte grec abonde: mais sa critique est quelquefois exorbitante & tombe à faux.

PHACÉE, fils de Romélias, général de l'armée de Phaceia, roi d'Israël, conspira contre son maître, le tua dans son palais, & se fit proclamer roi l'an 759 avant J. C. Il régna 20 ans, & suivit les traces de Jéroboam, qui avoit fait pécher Israël. Dieu, irrité contre les crimes d'Achaz qui régnoit alors en Judée, y envoya Rasin roi de Syrie, & Phacée, qui vinrent mettre le siege devant Jérusalem. Mais ils furent contraints de s'en retourner dans leurs états; Dieu les ayant envoyés pour châtier son peuple, & non pour le perdre. Cependant Achaz, au-lieu de reconnoître ce bienfait de Dieu, ayant immolé aux dieux du roi d'Assyrie qui étoit venu à son secours, attira de nouveau la malédiction du ciel sur son royaume, selon la Prophétie d'Isaïe (chap. 7). Phacée fit une nouvelle irruption dans le royaume de Juda, & le réduisit à l'extrémité. Il tailla en pieces l'armée d'Achaz, lui tua en un jour 120,000 combattans, & au défaut de soldats qu'il avoit tous tués ou dissipés, il conduisit enchaînés à sa suite 200,000 tant femmes que filles & jeunes enfans, qu'il destinoit à l'esclavage, & revint à Samarie chargé de dépouilles. Mais sur le chemin, le prophete Obed vint faire de vives réprimandes aux Israélites des excès qu'ils avoient commis contre leurs freres, & leur persuada de ren-

M